

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TEL : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Banka sokak, Saint Pierre
Han No 7
TEL : 49266

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LA REUNION D'HIER DU GROUPE PARLEMENTAIRE DU P. R. P.

Ankara, 9 A. A. - Le groupe parlementaire du Parti s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Hilmi Öuran.

A l'ordre du jour figuraient le rapport de la commission tendant à sursoir, pour un certain temps, au paiement des dettes de ceux qui ont antérieurement acheté des biens immobiliers du Trésor ainsi que la motion demandant au ministère de l'Instruction publique des éclaircissements sur les résultats donnés cette année par les examens de l'enseignement secondaire. Le rapport de la commission des domaines nationaux fut discuté et adopté. En ce qui concerne la seconde question, vu l'absence du ministre, elle fut ajournée à la prochaine réunion et la séance levée.

A RUPTURE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Genève, 9 - On apprend de Vichy, que le ministère des affaires étrangères français a annoncé officiellement avoir destitué de ses fonctions de chargé d'affaires français à Londres, M. Roger Cambon. Ce dernier est accusé d'avoir mis un certain retard à notifier au gouvernement britannique la rupture des relations diplomatiques, ce qui pouvait donner lieu de croire à une certaine indécision de la part du gouvernement français.

Cette mesure qui vient de frapper M. Cambon est une nouvelle preuve de l'importance que le gouvernement français attache à la rupture avec Londres.

Le vote à la Chambre Haute

Londres, 9 - Le Sénat français a voté contre la seule voix le projet de réforme de la Constitution française et instituant en France un régime fasciste.

Voici le texte du projet qui sera soumis à l'Assemblée Nationale :

« Article unique :
« L'Assemblée Nationale donne au gouvernement de la République, sous l'autorité du maréchal Pétain, président du Conseil, tous les pleins pouvoirs dans le but de promulguer, sous la signature du maréchal, la nouvelle Constitution de l'Etat français en un ou plusieurs actes. Cette Constitution doit garantir les droits du travail, de la famille et de la patrie. Elle sera ratifiée par les Assemblées qu'elle aura créées elle-même. »

LA RENCONTRE DE DEUX EMPIRES

Berlin, 9 - Le «Deutsche Allgemeine Zeitung» constate, dans un article très important que l'alliance entre l'empire allemand et le nouvel empire romain s'affirme au moment de la plénitude de leur puissance. C'est là un fait qui ne s'était jamais produit jusqu'ici dans l'histoire européenne.

Le Roi romain de la Maison de Savoie, qui porte maintenant le titre de premier Empereur de Rome. L'empire romain de Mussolini rappelle que le mot «imperium» est romain, de même que romain est le mot César, qui équivalait à Kaiser.

LE COMMENCEMENT DE NOUVELLES TACHES

Belgrade, 9 - La presse continue à donner le plus grand relief à l'entente entre le comte Ciano et M. Hitler et souligne que les conversations berlinoises sont considérées en Yougoslavie comme le commencement de nouvelles tâches pour l'Europe entière.

LA CONFIANCE DES MILIEUX BULGARES

Sofia, 9 - La visite du comte Ciano en Allemagne continue à retenir l'attention des milieux politiques et des journaux bulgares qui confirment leur pleine confiance en l'action de Mussolini et de Hitler pour la réalisation des revendications nationales de leur pays. Ces sentiments ont trouvé une confirmation dans le discours que le président du Conseil vient de prononcer à Choumen.

Une bataille navale en Méditerranée

Les Anglais reculent, poursuivis par la flotte italienne

Rome, 10 A.A. - Le correspondant de l'Agence Stefani sur le front naval radiotélégraphie :

Hier, des forces navales italiennes se sont rencontrées avec des forces navales anglaises, lesquelles voulaient attaquer les unités navales italiennes retournant après avoir escorté un convoi italien dans un port de la Cyrénaïque. La rencontre entre les forces adverses se produisit à 14 heures 30 après-midi, par 38 degrés de latitude et 18 de longitude, au sud du cap Spartivento, point extrême de la Calabre.

La bataille fit rage jusqu'à 21 heures. Y participèrent de nombreuses formations aériennes de bombardement qui, par vagues successives, attaquèrent avec des bombes de gros calibre les navires ennemis.

A la tombée de la nuit, l'escadre britannique faisait route vers le Sud, poursuivie par les forces navales italiennes.

Après chaque phase victorieuse de la guerre, l'examen et la discussion des problèmes nouveaux s'imposent entre l'Italie et l'Allemagne

CETTE FOIS AUSSI, LE VOYAGE DU COMTE CIANO COINCIDE AVEC UNE PHASE TRES IMPORTANTE DE LA GUERRE

Rome, 9 - Tous les journaux romains de ce matin consacrent une grande partie de leur première page au voyage du ministre des Affaires étrangères italien le comte Ciano aux champs de bataille de France et aux ouvrages de la ligne Maginot et de Verdun. Ils font ressortir dans leurs titres les manifestations enthousiastes ménagées par les troupes et la population à l'envoyé du Duce.

Le «Popolo di Roma» constate, dans un entrefilet, que le comte Ciano continuera aujourd'hui sa visite aux champs de bataille que la victoire allemande a rendus historiques et qu'il reprendra ensuite sa collaboration politique avec les dirigeants du Reich « en un moment tandis que se prépare la dernière guerre libératrice du Continent ».

Un gage de victoires futures

Le «Corriere della Sera» de Milan, dans son éditorial, écrit que le voyage à Berlin de l'envoyé du Duce assume, auprès de l'opinion publique européenne mondiale, une importance toujours plus essentielle. L'intimité et la continuité des relations italo-allemandes rend opportun, après chaque grande phase de la guerre, un examen de la situation et la discussion des nouveaux problèmes que crée la victoire elle-même. Cela confirme et renforce toujours davantage le principe de l'inébranlable solidité de l'Axe à l'égard des questions générales de politique internationale.

Le «Corriere della Sera» souligne en outre la signification spéciale que revêt le fait que le voyage du comte Ciano a lieu sur les champs de bataille de France où s'affirma encore une fois la solidité de la politique italo-allemande. En effet, si l'Italie alliée ne participa pas directement aux opérations de l'armée

allemande, elle y contribua de façon positive, dès le début de la guerre, par sa fonction précieuse d'appui et de diversion. Les dirigeants du Reich ont voulu démontrer encore une fois qu'ils reconnaissent les services rendus par l'Italie à la cause du Reich.

Cette fois également, le voyage du comte Ciano coïncide avec une phase très importante de la guerre. Il se place en effet entre deux grandes offensives :

La visite aux champs de bataille de France

Rome, 10 - Le correspondant de la Stefani qui accompagne le comte Ciano au cours de son voyage, annonce que le ministre des Aff. étr. italien est arrivé à Lille à bord d'un «Junker 52» piloté par un aviateur allemand qui s'est distingué lors de l'affaire de Narvik. Dans le même appareil avaient pris place les ambassadeurs Alfieri et von Mackensen, le baron von Doernberg, les ministres Celesia et Buti, les attachés militaires italiens à Berlin. La suite du comte Ciano était embarquée à bord de deux autres appareils.

A l'arrivée à Lille, le comte Ciano a été reçu par le général-lieutenant von Lortzer, qui vient d'être décoré de l'une des plus hautes décorations allemandes. Le voyage jusqu'à Dunkerque s'est fait en auto.

Un cimetière de matériel de guerre

A travers une bande de 10 km le long de la côte de Flandres, les traces de la formidable bataille sont visibles à chaque pas. La citadelle de Dunkerque et le port sont complètement démolis. Le port est encombré d'épaves dont les

celle contre la France qui vient de s'achever victorieusement et celle qui est sur le point de commencer contre la Grande-Bretagne.

« Le voyage du comte Ciano, est aussi un gage de victoires futures définitives, de ces victoires qui devront assurer la réorganisation morale et politique de l'Europe et du monde d'après les principes de l'autorité, de la justice et du travail humain. »

cheminées émergent seules. Devant la côte est un destroyer britannique coupé en deux par une bombe. Sur les quais, le matériel s'entasse en monceaux invraisemblables. Les bastions et les dunes sont de véritables cimetières de canons, de chars, d'automitrailleuses.

L'enthousiasme de la population

Au cours de sa visite à La Panne, le comte Ciano a été reconnu par la population belge et par les troupes allemandes et vivement acclamé. Il a dû donner d'innombrables autographes.

A Bruges, le ministre des Affaires étrangères italien a visité la célèbre cathédrale et a été vivement acclamé.

Le retour s'est effectué par avion.

LE PRESIDENT DU CONSEIL ET LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES HONGROIS A MUNICH

Budapest, 10 - L'ecomte Teleki, président du Conseil, et le ministre des Affaires étrangères, comte Csaky, sont partis hier soir pour Munich. On attribue une grande importance à ce voyage qui était décidé de longue date.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



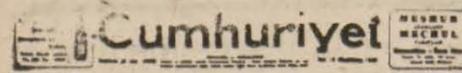
QUEL EST L'ORDRE NOUVEAU QUI SERA DONNE A L'EUROPE ?

En ce moment, le comte Ciano et M. Hitler s'occupent probablement de fixer le nouvel ordre européen. MM. Z. Sertel essaie de définir le statut territorial probable de cette nouvelle Europe. Et il conclut :

L'ordre nouveau que le nazisme veut établir en Europe ne diffère pas beaucoup de l'ordre établi par les Soviets en Russie. L'U.R.S.S. également comporte une foule de républiques, grandes et petites. Mais toutes dépendent de l'administration centrale au point de vue politique, économique et de la défense. Seulement, M. Hitler reconnaît la propriété. Et il reconnaît à certains Etats, comme la France, la Belgique, les Etats balkaniques, le droit de mener une vie politique propre.

Bref, l'Europe traverse une phase de transition. La société passe d'une ère à une autre. Ce passage sera indubitablement douloureux, difficile. Et il faudra plusieurs étapes avant qu'il atteigne sa forme définitive.

Ce qui est certain c'est que l'ancienne forme de la société européenne a vécu.



A LA RECHERCHE D'UN ORDRE NOUVEAU

M. Nadir Nadi souligne que l'Allemagne ne porte pas son régime avec elle là où elle va.

Il serait donc exact d'attribuer la décision de la France de dire adieu à la démocratie, aux nécessités d'ordre national plutôt qu'à la pression allemande.

Le caractère du problème se révèle peu à peu à mesure que les événements se suivent à une vitesse vertigineuse. Deux nations alliées qui, hier encore, avaient pris les armes pour la liberté, font maintenant feu l'une sur l'autre.

Cette prévision, émise trois semaines plus tôt, n'aurait pu que faire rire. Aujourd'hui, nous n'en rions pas : dès lors, nous sommes obligés de penser.



LES ENTRETIENS DE BERLIN

A propos des conversations du comte Ciano avec le Fuhrer, M. Huseyin Cahid Yalçin, écrit :

L'Allemagne n'a pas encore établi sa pleine influence sur les Balkans. Elle ne les a pas entièrement dans la paume. La Roumanie lui est acquise. On dit que la Yougoslavie est sur le point de devenir fasciste. La Grèce se tait. Mais il reste la Turquie. D'un côté, nous demeurons fidèles à l'alliance anglaise ; d'autre part notre caractère ne nous permet pas de plier facilement la tête sous la pression extérieure. Ne pourrait-on pas convaincre cette Turquie par la terreur ? N'y aurait-il pas avantage, en attaquant personnellement notre ministre des Affaires étrangères, à l'écartier du pouvoir et à le faire remplacer, sinon par un ami intime des dirigeants allemands comme M. Gigurlu, du moins par un admirateur de l'Allemagne ?



L'ATTAQUE CONTRE L'ANGLETERRE

Le monde entier, écrit M. Abi-

din Daver, se pose les questions suivantes :

1o) Quand l'Allemagne commencera-t-elle son attaque contre l'Angleterre ?

2o) Comment s'opérera cette attaque ?

3o) Les Anglais pourront-ils la repousser ?

Les Allemands achèveront le plus rapidement possible leurs préparatifs et ne laisseront pas un répit excessif aux Anglais. Mais combien de temps leur faudra-t-il ? En tout cas, ils n'enlèveront rien tant que le désarmement de l'armée française ne sera pas achevé. Il est certain que le gouvernement du maréchal Pétain ne médite pas une agression. Mais encore faut-il prendre toutes les précautions voulues.

Certains indices montrent que les Allemands se préparent : il faut en voir un dans les attaques des avions et des sous-marins anglais contre les transports allemands en Norvège. S'il n'y avait pas un grand mouvement en cours, les Anglais n'auraient pas eu l'occasion d'attaquer.

2o) Suivant toute probabilité l'attaque contre l'Angleterre sera menée à la fois par l'Allemagne, contre les îles britanniques et par l'Italie en Méditerranée et aux colonies. Si sous en jugeons d'après les méthodes de guerre appliquées jusqu'ici par les Allemands, les attaques ont lieu à la fois par le nord, l'est, le sud-est, voire par l'Irlande afin de désorienter l'adversaire. Des reconnaissances continues des avions anglais et des bombardements contre les concentrations de troupes et de transports, rendraient le débarquement envisagé plus ardu ; si les Allemands parviennent à dissimuler leurs préparatifs, leur tâche sera rendue plus aisée.

3o) Etant donné que l'attaque allemande peut être déclenchée de n'importe quel point de l'immense littoral qui va du Cap Nord, en Norvège, au golfe de Gascogne, il n'est pas possible aux Anglais d'empêcher de façon absolue tout débarquement, par voie aérienne ou par voie de mer, sur un point donné de leur territoire. Mais ils peuvent empêcher les Allemands de créer une solide tête de pont. En cas contraire, il sera fort malaisé de repousser l'adversaire quand il aura pris pied sur le territoire.

Conclusion : pour pouvoir repousser l'attaque allemande les Anglais doivent disposer d'un service de reconnaissance parfait et très vigilant, puis d'une organisation défensive très vivante. Les événements seuls nous diront à quel côté sourira la victoire. Mais ce sera la première fois dans l'histoire que l'on entreprendra une action outre-mer d'une telle envergure et avec l'emploi de forces étendues.

LES TARIFS DES LIEUX D'AMUSEMENT

Les « kaymakam » des diverses circonscriptions municipales de notre ville ont entrepris dimanche dernier une inspection dans les lieux d'amusement de leur zone. Rien qu'à Beyoglu on a constaté 14 établissements qui agissaient en opposition avec les dispositions des règlements municipaux et contre lesquels des poursuites devront être entamées. De nombreux procès-verbaux ont été dressés également à Kalamis et Suadiye pour dérogation aux listes des prix fixés par la Municipalité ou autres manquements graves aux règlements en vigueur.

LA MUNICIPALITE

LA MUNICIPALITE EXPLOITE LA PLAGE DE FLORYA

M. Nusret Safa Coskun rapporte, sur le ton badin, dans le « Son Posta » l'expérience réalisée dimanche dernier, de façon fort inattendue, par le personnel de la Municipalité. Le nouveau fermier de la plage de Florya n'ayant pas accompli en 15 jours les obligations qui lui incombent et n'ayant pas versé le fond de garantie exigé, la Ville décida de procéder elle-même à l'exploitation de la plage.

Quelques fonctionnaires supérieurs de l'administration municipale ayant à leurs ordres un certain nombre d'encaisseurs et de contrôleurs empruntés aux divers services se mirent à l'oeuvre. Et ils s'y prirent si bien que, le soir, malgré que le buffet et le casino n'eussent pas fonctionné, la recette s'élevait à 750 Ltqs.

Evidemment, le public ignorait tout de cette petite révolution administrative qui était survenue. Ce baigneur qui exigeait un maillot, ignorait que c'était le directeur de l'Intendance en personne qui s'affairait pour le servir ; cette dame qui, méprisante, refusait de payer son billet tant qu'on ne lui aurait pas assuré une place ne pouvait deviner que c'était le directeur du service des propriétés qui suait sang et eau en parlementant avec elle.

Car ces messieurs suaient. Il est d'usage que le personnel des plages soit en maillot. Mais les honorables fonctionnaires municipaux étaient aussi strictes-

ment vêtus qu'en se rendant tous les jours à leur bureau et dame, il faisait chaud.

L'un de ces messieurs confiait à un collègue :

— Pourvu que ma femme n'apprenne pas le genre de besogne à laquelle nous nous sommes livrés. Je lui ait dit qu'il y avait une réunion d'une commission.

Parmi le personnel subalterne, il y avait des gens qui n'avaient jamais mis l'epied à une plage. Ils étaient à plaindre. Songez un peu à la tête que devaient faire ces braves gens qui ont pour fonction de contrôler les billets à la porte des cinémas, ou de percevoir la taxe de prestation ! Il y en avait qui détournaient pudiquement la tête pour ne pas voir le spectacle de tous ces corps presque nus, étalés avec une tranquille impudeur ; d'autres murmuraient : en quels temps vivons-nous, Seigneur !

Mais le soir, les quatre directeurs qui s'étaient acquittés de leur tâche un peu inaccoutumée avec leur zèle habituel auraient pu aspirer au brevet de spécialistes dans ce domaine si nouveau...

L'AUGMENTATION DES TARIFS DES TAXIS

Hier est entrée en vigueur l'augmentation de dix pour cent sur les prix des taxis décidée par le Conseil permanent de la Ville. Le surplus devra être calculé sur le montant inscrit par le taximètre. Pour les courses de nuit, le supplément de 10 pour cent sera calculé sur le prix de la course sans y ajouter la surtaxe habituelle.

La comédie aux cent actes divers...

II. N'A TUE PERSONNE...

On se souvient peut-être de ce drame passionnel qui avait eu lieu le 8 janvier dernier, à Tavchantachi. Un certain Hizir avait assassiné son ancienne maîtresse et blessé grièvement l'ami de celle-ci. Le procès vient de commencer devant le 2ème tribunal dit des pénalités lourdes.

L'acte d'accusation inculpe le prévenu de meurtre, avec préméditation qui prévoit la peine de mort, suivant les dispositions du paragraphe 41e de l'article 450 de la loi pénale.

Voici comment le procès verbal de l'enquête, dont il été donné lecture au tribunal, permet de reconstituer les faits :

Hizir et Feriha s'étaient connus environ 6 mois avant le drame. Et ils avaient commencé à mener une vie commune qui, toutefois, ne tarda pas à devenir insupportable pour tous les deux en raison de l'incompatibilité de leurs caractères respectifs. Finalement, Hizir étant tombé malade et ayant été admis à l'hôpital, la jeune femme jugea le moment venu de reprendre sa liberté.

Elle venait précisément de rencontrer un garçon fort bien de sa personne, du nom d'Ali, qui semblait tout disposé à nouer avec elle des relations intimes et cordiales. Pourquoi ne pas tenter l'expérience ?... Sur ces entrefaites, Hizir sortit de l'hôpital. Il apprit l'infidélité de Feriha et jura de se venger. Un soir, il pénétra chez la jeune femme et la trouvant entre les bras de son amant l'assassina et blessa grièvement Ali.

Le système de défense présenté par Hizir est assez mal conçu. Il prétend s'être rendu chez Feriha sur l'invitation de celle dernière. Et il ajoute :

— J'entrai dans la chambre et fis flamber une allumette. A ce moment

j'ai entendu un bruit suivi d'une lutte. J'ai aussitôt pris la fuite. Je n'ai tué ni blessé personne...

La suite des débats a été remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

LE PARADIS A MECIDIYEKOY

De nombreux cafés et casinos ont surgi à Mecidiyekoy, le long de la route. Ils ont un aspect agreste et charmant, avec leurs feuillages verts et leurs plates-bandes fleuries. Les dimanches, ils sont envahis par la foule des citadins de condition moyenne désireux de se donner l'illusion, à peu de frais, d'une excursion. Mais les jours de semaine, tous ces cafés sont vides.

Le tenancier de l'un de ces établissements avait imaginé de s'assurer ces jours-là également une clientèle moins nombreuse sans doute, mais plus rémunératrice. Seulement, il comptait sans la vigilance de la police des moeurs.

Une descente opérée dans son établissement a amené la découverte de sept femmes qui ont été convaincues de se livrer à la prostitution clandestine. Procès verbal a été dressé à leur égard ainsi qu'à l'égard des partenaires en compagnie de qui elles se trouvaient.

CHEZ LE MARCHAND DE TRIPES

Koicho est marchand de tripes à Tophane, rue Necati bey, No 118. Il eut un démêlé avec un de ses clients, le marchand ambulancier Ziya, habitant aux environs. Après que l'on eut échangé les insultes les plus retentissantes, Ziya saisit son poignard et le planta dans la région du coeur de son adversaire.

Koicho a été transporté à l'hôpital de Beyoglu dans un état qui ne lui permit pas de faire de dépositions. Son agresseur a été arrêté.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN.

Quelque part en Italie, 9 A. A. — Communiqué No 29 du Quartier Général italien :

Sur la frontière de la Cyrénaïque, les autos blindées ennemies détruites ces derniers jours sont au nombre non moins de 50.

Dans l'Afrique Orientale, notre aviation a bombardé les positions ennemies, dans la zone de Wajir (Kenya), atteignant un entrepôt de munitions.

Dans la zone de Turcana (Kenya) quelques soldats anglais furent capturés.

Précédées par une action de bombardement aérien, nos troupes effectuèrent une incursion sur Kurmuk, dans le Soudan anglo-égyptien, détruisant le poste de radio et des entrepôts.

Les avions ennemis effectuèrent des raids sur Massaua, Diredaoua et Zula, causant en tout 2 morts et 1 blessé et ne provoquant aucun dégât matériel.

X

Quelque part en Italie, 9 A. A. —

Le quartier général des forces armées communique une première liste contenant les noms de 777 morts dans les opérations sur le front alpin occidental et les noms de 43 morts en Afrique Orientale italienne. Le nombre des blessés se monte à 2982 et celui des disparus à 315.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 9 A.A. — Communiqué du ministère de l'Air et de la Sécurité métropolitaine :

Des avions ennemis franchirent les côtes occidentale et méridionale de l'Angleterre et le nord-est de l'Ecosse pendant la nuit dernière. Des bombes furent lancées dans les régions près de la côte et des bâtiments ont été endommagés. On ne signale que très peu de victimes.

★

Le Caire, 9 A.A. — Communiqué de la Royal Air Force :

Les nombreuses reconnaissances effectuées au cours des dernières heures fournirent beaucoup de renseignements utiles.

Des bombardiers attaquèrent Diredaoua et enregistrèrent des coups directs sur un atelier ferroviaire. Les chasseurs ennemis tentèrent de les intercepter sans succès.

Une importante base ennemie à Zula, en Afrique Orientale italienne, fut attaquée par des bombardiers qui enregistrèrent des coups directs sur la jetée et sur des dépôts. Deux incendies éclatèrent et une grande quantité de fumée noire fut aperçue. Un avion fut engagé et abattu en mer.

Des coups directs furent enregistrés à Massaua sur un camp et des bâtiments. Des dégâts importants furent causés.

Deux attaques effectuées sur Malte dimanche soir et hier échouèrent complètement. Les avions ayant été interceptés par nos chasseurs, aucune bombe ne fut lâchée.

X

Nairobi, 9 A.A. — Communiqué officiel :

Nuit tranquille. La Moyale britannique fut de nouveau bombardée de façon intermittente hier après-midi.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Quartier Général du Führer, 9 - Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Les forces sous-marines allemandes ont infligé à nouveau de grandes pertes à l'ennemi. Le sous-marin commandé par le capitaine lieutenant von Stockhausen a coulé un total de 56.500 tonnes de navires ennemis. Un autre sous-marin a détruit le destroyer britannique «Whirlwind» et plusieurs vapeurs marchands armés, parmi lesquels figurait un pétrolier de l'Etat de 11.600 tonnes. Le sous-marin qui, suivant le communiqué du 28 juin, était signalé comme ayant détruit 38.000 tonnes de navires, en a détruit, en réalité, 40.311 tonnes, ainsi que l'annonce son commandant, le capitaine-lieutenant von Knorr qui vient de rentrer à sa base.

Des vedettes à moteur, au cours d'une incursion contre le littoral anglais ont détruit un bateau garde-côtes.

Les forces aériennes allemandes ont poursuivi leurs attaques contre les installations des ports, les fabriques d'armes et les navires ennemis. Des dommages importants ont été causés aux chantiers navals de Devonport. Les dépôts de pétrole d'Ipswich, Canvey Island, Thameshaven et Tilury, la fabrique d'explosifs de Harwich et les grandes usines de produits chimiques de Billingham ont été également atteints et endommagés. En outre, dans la mer du Nord et la Manche, nos forces aériennes ont attaqué avec succès un croiseur, un contre-torpilleur et 5 navires marchands. De nombreux avions ont été détruits au sol lors de l'attaque contre un aérodrome.

Les incursions opérées le 8 juin par l'ennemi contre la Hollande et la Belgique n'ont eu aucun succès. Les incursions contre l'Allemagne septentrionale et occidentale au cours de la nuit du 8 au 9 juillet, ont eu pour effet la destruction de maisons privées et de nombreux morts parmi la population civile.

Les pertes de l'ennemi, au cours de la journée d'hier s'élevèrent à 11 appareils dont 6 détruits en combat aérien et 5 à terre.

Cinq appareils allemands ne sont pas rentrés à leur base.

LA CONQUETE DE CASSALA

Berne, 9 — La presse souligne l'importance militaire et économique de la conquête de Cassala en mettant surtout en relief l'intérêt que présentent les voies de communications qui, partant de ce point, se dirigent vers le centre du Soudan.

LES NOUVELLES DE REUTER ET LA PRESSE YOUGOSLAVE

Belgrade, 9 - Les journaux yougoslaves ont protesté auprès de l'Agence Reuter qui leur avait fourni, au sujet de la guerre actuelle, des nouvelles qui ont été démontrées fausses. L'Agence Avala a décidé de contrôler toutes les nouvelles de provenance anglaise et d'en limiter la diffusion.

LES PERSONNES ARRETEES EN FRANCE POUR ACTION EN FAVEUR DU REICH

Berlin, 9 — Il a été décidé, entre la commission d'armistice allemande et la délégation française que toutes les personnes arrêtées ou condamnées pour action en faveur du Reich seront remises en liberté, indépendamment de leur nationalité. — y compris les Alsaciens.

Episodes de la guerre aérienne en Méditerranée

Le harcèlement des bases britanniques

Rome, 9 - L'envoyé spécial de l'Agence Stefani, quelque part en Italie, rapporte l'épisode suivant qui a trait à l'action de l'aviation italienne en Méditerranée: Un avion italien du type «S.69» rentra à sa base, après avoir achevé sa mission. Il fut attaqué par 2 avions de chasse britanniques, du type «Spitfire» qui volaient très haut.

La patrouille des deux avions de chasse italiens attaqua immédiatement les avions ennemis et, après quelques minutes de combat, en abattit l'un. L'appareil anglais fut précipité à la mer.

Le deuxième appareil anglais eut recours à un stratagème. Profitant de ce que les deux avions italiens étaient engagés contre le premier «Spitfire», il tenta d'attaquer le «S.69». Mais les avions italiens ayant réglé le compte de leur premier adversaire, se trouvaient dans une position favorable pour attaquer le second.

Celui-ci après avoir constaté le sort de son compagnon, abandonna la lutte et s'éloigna vers le Sud.

Les appareils de chasse italiens sont rentrés à leur base avec le «S.69».

AGIR ET SURVEILLER

Un correspondant de l'Agence Stefani résume comme suit la tâche des forces aériennes italiennes: agir et surveiller.

Agir contre ce que l'on appelle les «épilastres stratégiques» de la Grande Bretagne en Méditerranée, Malte, Gibraltar, Alexandrie, Haïfa. A ces noms déjà connus du grand public, il faut en ajouter d'autres, ceux de localités soigneusement choisies par le haut commandement aérien britannique pour servir de base à l'aviation anglaise et que l'on se flattait de tenir rigoureusement secrètes. Ces localités sont toutes exactement identifiées par l'aéronautique italienne. L'Amirauté anglaise avait demandé à collaborer à leur choix. Elles devaient servir à rendre absolu l'«Air control» anglais en Méditerranée. Tous ces plans sont éventés.

LA FLOTTE ERRANTE ...

Quant aux bases de la flotte anglaise elles sont devenues rapidement pratiquement inutilisables. La flotte n'y trouve plus aucun abri. La base de Malte est vide; Alexandrie n'offre plus qu'un abri très aléatoire. La flotte anglaise en est réduite à errer sans cesse, pour échapper aux coups de l'aviation italienne.

Malte demeure toutefois la base de forces aériennes importantes. Mais les attaques quotidiennes détruisent ses dépôts de carburants. Celle d'hier a été particulièrement désastreuse.

Le contrôle aérien de la Méditerranée est exercé, en fait, par les Italiens.

UN AVION TROP CURIEUX...

Madrid, 9 — On apprend de Tarifa que les batteries anti-aériennes de cette ville ont ouvert le feu contre un appareil britannique qui volait à très basse altitude sur le territoire espagnol et l'ont obligé à s'éloigner rapidement. L'hydravion britannique en question avait fait plusieurs incursions consécutives, ces jours derniers, sur Tarifa et avait été inutilement invité à s'éloigner.

La tension entre le Japon et l'Angleterre

Des mesures énergiques seront prises pour faire cesser la contrebande d'armes

Tokio, 9. A.A. — Les journaux «Nishinichi», «Hochi», «Kokumin» et de nombreux autres prévoient unanimement que le gouvernement de Tokio prendra les mesures les plus énergiques afin d'interrompre la contrebande d'armes à travers la Birmanie.

Les membres du gouvernement discutent des mesures à prendre si l'Angleterre répond pour la deuxième fois négativement à l'invitation, répétée hier, par le ministre des Affaires étrangères japonais

à l'ambassadeur britannique pour que le gouvernement de Londres réexamine immédiatement la question.

Le journal «Asahi», commentant le refus britannique d'accueillir la demande du Japon tendant à faire cesser l'envoi d'aide à Tchang-Kai-Tchek à travers Hong-Kong et la Birmanie, accuse le ministre des Affaires étrangères, M. Arima, d'avoir conduit une politique trop modérée envers la Grande-Bretagne.

Transports par Wagons de groupage de et pour L'ITALIE et L'EUROPE CENTRALE

Pour tous renseignements s'adresser à :

C. A. MÜLLER & C^e

GALATA, VOYVODA CADDESİ, MINERVA HAN

Téléph.: 40090 — Adresse Télégr.: TRANSPORT. — Lettres: B. P. 1090

LE RETOUR DE LA DELEGATION TURQUE AU CONGRES DES COOPERATIVES

La délégation présidée par le député de Trabzon M. Sirri Dayi, qui avait représenté la Turquie au congrès convoqué à Sofia à l'occasion du 25ème anniversaire de l'Union des Coopératives

Bulgares, est de retour en notre ville. Outre la Turquie, la Yougoslavie, la Roumanie, la Hongrie et l'U. R. S. S. étaient représentées au congrès. On a pu constater à cette occasion le grand développement des coopératives en Bulgarie.

Vie Economique et Financière

L'accord avec l'Allemagne permettra de réduire notre stock de raisin

Le ministre du Commerce M. Nazmi Topcuoglu, parlant au correspondant du «Vakit» à Izmir des perspectives de notre commerce extérieur, a déclaré notamment :

— L'accord commercial turco-allemand dont les négociations sont près d'aboutir permettra de ramener nos stocks de raisin à 5 ou 6.000 tonnes. Il sera facile d'écouler nos stocks de coton qui s'élèvent à 14.000 balles. Les pays étrangers nous demandent toujours du coton et de l'huile d'olives contre leurs marchandises d'exportation. La Roumanie, l'Allemagne, la Hongrie, la Bulgarie et l'Italie nous en demandent. Nous pouvons vendre 6 à 8 mille tonnes d'huile d'olives sans gêner notre consommation inférieure. Que la guerre continue ou que la paix soit rétablie, les prix de nos produits d'exportations hausseront dans les deux cas.

DES OEUFS EXPORTES A DESTINATION DE LA SUISSE

Le gouvernement a autorisé l'exportation des oeufs à destination de la Suisse. On exportera de petites caisses de 720 oeufs.

Les bureaux du contrôle des exportations à Istanbul ont achevé leurs préparatifs pour l'exécution de la tâche qui leur incombe à ce propos.

Les mêmes bureaux sont prêts à appliquer le contrôle de la standardisation de l'orge et du blé qui entrera en vigueur le 15 courant. La récolte étant particulièrement abondante, cette année

on s'attend à ce qu'elle rapporte des recettes considérables.

L'EXPOSITION DES PRODUITS NATIONAUX

Contrairement à ce qui avait été annoncé tout d'abord l'Exposition des Produits Nationaux aura lieu, comme chaque année il n'est pas exclu que la Municipalité se charge elle-même de son organisation. L'Exposition aura lieu comme toujours au Lycée de Galata Saray. Comme le temps a passé les préparatifs devront être entamés sans retard. L'Exposition se tient habituellement, on le sait, dans les derniers jours d'août.

LE BUDGET MUNICIPAL

Lors de la présentation du budget de 1940 à l'Assemblée Générale de la Ville, le Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar avait annoncé que des crédits additionnels seraient demandés pour certains services. Il s'agissait tout particulièrement de la direction des services techniques, de celle des constructions, et de celle de la voirie. La comptabilité municipale a demandé des précisions sur les fonds qui seront nécessaires pour ces divers services.

La direction des services techniques a communiqué qu'il lui faudrait 400.000 Ltqs. pour la construction des rues et voies publiques, 30.000 Ltqs pour l'entretien et les réparations du pont Gazi, et 75.000 Ltqs pour la réparation et l'entretien des canalisations.

Un conflit entre le gouvernement de Téhéran et l'«Anglo-Iranian Oil Cy»

Téhéran, 9 A.A. - L'Agence Para communique :

Dimanche dernier, M. Khosrovi, ministre des Finances, a donné lecture, au Parlement iranien d'un rapport dont voici le résumé :

En dépit de longs pourparlers, les différends qui ont surgi il y a quelque temps entre le gouvernement iranien et l'«Anglo-Iranian Oil Company» n'ont pu être aplanis. D'après l'avis des experts, en prenant en considération les nouveaux gisements de pétrole découverts à Gatchasan et à Pazanon, la capacité des puits de pétrole de l'Iran permettrait aux concessionnaires de produire au moins le triple de la quantité actuelle.

La baisse de la production

En vertu des articles 12, 16 et 21 du contrat, la compagnie doit s'efforcer d'assurer le rendement maximum des puits de pétrole qui constituent une des sources de richesse de l'Iran. Malgré ces stipulations, la production de pétrole n'a que très légèrement augmenté au cours des 4 premières années pour atteindre, en 1937, 10 millions et demi de tonnes, chiffre qui devait augmenter jusqu'à 14 millions de tonnes en 1940. Mais en dépit des protestations réitérées du gouvernement, cette quantité diminue tous les ans, de sorte qu'en 1939 elle avait diminué d'un millions de tonnes. Malgré le besoin pressant des pays de l'univers en produits pétroliers, la production du pétrole en Iran va en diminuant.

Des conséquences peuvent en découler

Devant les multiples protestations du gouvernement iranien, le concessionnaire a eu recours jusqu'ici à des prétextes illogiques, de sorte que le gouvernement iranien a eu des doutes et il semble que cette question n'est pas simple et dépourvue de visées spéciales. De plus, la compagnie fait des difficultés pour assurer les droits légitimes de l'Etat, ce qui crée

des torts sérieux aux intérêts du pays.

Le ministre des Finances a terminé sa déclaration en disant :

« Il est évident que le gouvernement a fait et fera de toutes ses forces les démarches nécessaires pour ces questions, mais il était utile de faire cette communication à la Chambre, étant donné l'importance de la question et les conséquences qu'elle peut avoir.

« Plusieurs députés ont pris ensuite la parole et exhorté le gouvernement à prendre des mesures énergiques pour sauvegarder les intérêts de l'Iran. »

LA BOURSE

Ankara 9 Juillet 1940

(Cours informatifs)

	Ltq.
Obligations du Trésor 1938 5 %	19.06
Sivas-Erzurum VI	19.50

CHEQUES

Change Ferméture

Londres	1 Star	5.24
New-York	100 Dtl	141.—
Paris	100 F	—
Milan	100 —	—
Genève	100 F suisses	29.4375
Amsterdam	100 Florins	—
Berlin	100 Reichsmark	—
Bruxelles	100 Belgas	—
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Batavia	100 Gilders	1.7125
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zloty	—
Budapest	100 Pengos	25.7250
Bombay	100 Rupees	0.625
Barcelone	100 Ptas	3.3375
Yokohama	100 Yens	31.005
Stockholm	100 Cour S	31.005

T. İŞ Bankası

1940

PETITS COMPTES-COURANTS
Plan des Primes

Les tirages ont lieu les 1er Février, 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

Primes 1940

		livres	Livres
1	lot de	2000	2000
3	" "	1000	3000
6	" "	500	3000
12	" "	250	3000
40	" "	100	4000
75	" "	50	3750
210	" "	25	5250

En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Quelques précisions ultérieures sur l'agression d'Oran

La riposte des batteries de côte a été efficace

Genève, 9 — On commence à recevoir en France des précisions intéressantes sur l'agression contre Oran. Des officiers qui viennent d'arriver d'Algérie rapportent que le «Dunkerque» n'a pas été aussi gravement atteint qu'on l'avait cru tout d'abord. Il n'a reçu qu'un nombre restreint de coups portants.

D'autre part, le commandant du «Strasbourg» affirme avoir coulé au moins deux croiseurs légers anglais qui essayaient de lui barrer la route, à son départ d'Oran.

Les batteries côtières françaises, qui étaient en voie de désarmement, conformément aux dispositions d'armistice, furent rapidement réarmées dès l'apparition de la flotte anglaise contre laquelle elles ont été en mesure d'ouvrir un feu très efficace. Le «Hood» a été certainement atteint à plusieurs reprises et deux contre-torpilleurs ont été probablement coulés.

Enfin, on communique qu'un avis qui suivait le «Rigault de Genouilly», torpiller par un sous-marin britannique, a immédiatement lancé sur les lieux de l'attaque de nombreuses bombes de profondeur et que l'on a lieu de croire que le sous-marin agresseur a été coulé.

L'«ILE DE FRANCE» SAISI PAR LES ANGLAIS

Le paquebot l'«Ile de France», de 43 mille tonnes, venant des Etats-Unis et de l'Australie, a été saisi par les autorités britanniques à son arrivée à Sinaï.

L'action contre le «Richelieu»

Londres, 9 A.A. - Le premier lord de l'Amirauté, Alexander, annonça aux Communes cet après-midi, que le 8 juillet le grand cuirassé français «Richelieu» a été attaqué avec des grenades sous-marines et des torpilles aériennes.

Le «Richelieu» dit-il, est actuellement dans le port de Dakar, donnant de la bande à bâbord et ayant la poupe assez basse sur l'eau.

** Londres, 9 A.A. - Reuter communique : On apprend que tôt dans la journée du 8 juillet, la marine britannique continua les opérations pour empêcher les unités importantes de la flotte française de tomber aux mains de l'ennemi par une action navale contre le cuirassé français le plus récent, le «Richelieu» de 35.000 tonnes. Cette action fut couronnée de succès.

Les conditions imposées à l'escadre française d'Alexandrie

Londres, 9 A.A. - Une déclaration officielle au sujet de la flotte française à Alexandrie est publiée aujourd'hui par

les autorités navales britanniques :

Dans la flotte méditerranéenne, la camaraderie la plus étroite et la bonne volonté ont existé entre les forces alliées conduisant la guerre d'Alexandrie.

Aussitôt qu'on se rendit compte que la France se rendait, des consultations eurent lieu entre le commandant en chef et l'amiral Godfrey, dans l'espoir qu'il serait peut-être possible de poursuivre la lutte côte à côte. Lorsqu'on sut les conditions de l'armistice, il devint évident qu'une nouvelle situation était survenue et conséquemment, on demanda à l'amiral Godfrey d'examiner diverses propositions du même genre que celles envoyées à Oran.

Voyant que, dans un port étranger, en présence d'une flotte britannique grandement supérieure, il n'y avait aucune possibilité de faire prendre la mer aux navires français et qu'une telle tentative ne ferait que mettre en danger de précieuses vies françaises, l'amiral Godfrey accepta :

1o) de placer ses navires dans une condition ne leur permettant pas de prendre la mer. Ceci fut fait en réduisant l'huile à bord de sorte qu'il n'en resta que suffisamment pour des buts de port.

2o) de démilitariser ces navires. Ceci fut fait en débarquant certaines portions des armements et en les confiant à la garde des autorités françaises à terre.

3o) de réduire les équipages afin de ne laisser qu'un nombre de marins suffisant pour veiller à l'entretien des navires, ainsi que leur rapatriement en France à la fin de la guerre.

Les choses en sont là maintenant.

Dans l'Est de la Méditerranée, les événements terribles que nous connaissons tous ont été évités et notre meilleur espoir est que nos bonnes relations puissent continuer comme auparavant.

Notre seul désir a toujours été de nous assurer que les Italiens et les Allemands ne posséderaient pas les navires français afin de les employer contre les Britanniques qui continuent toujours la lutte pour battre l'Allemagne et l'Italie et rétablir la France dans sa grandeur.

Le renflouement des navires français coulés par les Anglais

Tanger, 9. A.A. — (Stefani) On apprend d'Oran que des ingénieurs navals français arrivèrent à Mers-el-Kébir pour examiner la possibilité de renflouement des trois navires français échoués. On estime que leur éventuelle utilisation demandera un travail très long.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdüri :

CEMIL SIUFFI

Babok Basimevi, Galata, Saint-Pierre Hav

Istanbul